

bonnes parties de la rhubarbe, en ayant fait sécher le marc, on le brûlera & réduira en cendres; & on en tirera par les voies ordinaires quelque peu de sel fixe qui pourra y rester, qu'on incorporera avec l'extrait, lequel on ferrera après dans un pot de fayance bien bouché pour s'en servir au besoin, y mêlant alors, si l'on veut, quelques gouttes d'huile de cannelle ou de girofle.

Il n'est pas nécessaire d'inciser ni d'écraser les feuilles de séné pour en avoir l'extrait, il suffit de les bien monder avant que de les employer, procédant au surplus de même que pour l'extrait de rhubarbe.

*Vertus de l'Extrait de Rhubarbe.*

L'extrait de rhubarbe est un des plus doux & des plus salutaires purgatifs qu'on puisse employer; car en évacuant sans violence les humeurs de l'estomac & des intestins, il fortifie toutes les parties où elles séjournoient. Il passe pour un purgatif spécifique de la bile, & principalement dans l'esprit de ceux qui croient qu'il y a des médicamens propres à purger par élection; quoiqu'il n'y ait aucun médicament capable de les séparer l'une de l'autre lorsqu'elles sont mêlées ensemble, & d'en purger une seule, sans que les autres qui s'y trouvent mêlées sortent en même temps.

On ordonne principalement cet extrait dans les diarrhées, lienteries, dysenteries, ictériques, cachexies, & dans toutes les maladies de l'estomac, du foie & de la rate, de même que dans les fièvres tierces & les autres bilieuses, & pour faire mourir les vers; on le prend depuis demi-scrupule, jusqu'à demi-dragme, & même jusqu'à une dragme en bol ou en pilules qu'on enveloppe, ou qu'on délaye, si l'on veut, dans quelque liqueur propre.

On recommande principalement l'extrait de séné pour purger les humeurs mélancoliques; mais cela n'empêche pas qu'il ne purge les bilieuses & même toutes les humeurs qu'il rencontre dans l'estomac ou dans les intestins: on le donne en même dose que l'extrait de rhubarbe.

C H A P I T R E L V.

*De l'Extrait de Coloquinte.*

LA coloquinte qui est une espèce de courge, de la grosseur & de la figure d'une orange, légère & blanche, lorsqu'on lui a ôté son écorce, & d'un goût extraordinairement amer, contient en elle deux substances principales, l'une aqueuse saline, & l'autre résineuse; mais cette dernière y est un peu plus abondante qu'en la rhubarbe; d'où vient que quelques Auteurs n'ont employé que l'esprit de vin pour son extraction, & entr'autres Martin Ruland, qui ayant accoutumé de se servir de la teinture de la coloquinte, la tiroit avec l'esprit de vin, & nommoit cette teinture, esprit de vie doré; mais d'autant qu'il est fort à propos que l'extrait contienne également les deux substances de la coloquinte, on y réussira beaucoup mieux en y procédant ainsi.

Ccccij

## OPÉRATION.

AYANT bien mondé la coloquinte de tous ses grains, & incisé bien menu sa pulpe, on en mettra une livre dans une cucurbite de verre un peu grande, & l'ayant placée au bain de sable, & versé sur la coloquinte six livres de bon vin blanc nouveau, on couvrira la cucurbite de sa chape: & l'ayant bien lutée & adapté un petit récipient à son bec, on allumera le feu sous le bain, lequel on entretiendra fort doux pendant dix ou douze heures; puis ayant déluté les vaisseaux, coulé & fortement exprimé l'infusion, gardé à part la liqueur exprimée, & remis le marc dans la cucurbite, on y versera dessus deux livres de bon esprit de vin, & tout celui du vin qu'on avoit employé à la première teinture, & qui étoit distillé dans le récipient. Puis ayant couvert la cucurbite d'un vaisseau de rencontre parfaitement bien luté, & fait macérer le tout pendant douze heures dans un bain pareil au premier, mais un peu moins échauffé, on coulera & exprimera fortement cette teinture; & l'ayant mêlée avec la première, & passé les deux ensemble par le papier gris, on le revertera dans la cucurbite; & l'ayant couverte de son chapiteau soigneusement luté, & adapté à son bec un récipient luté de même, on en retirera au bain de sable par un feu bien modéré ce qu'il y avoit d'esprit de vin, qui pourra servir de nouveau à de pareilles teintures; ensuite l'ayant tout retiré & déluté les vaisseaux, on versera dans une terrine bien vernie toute la liqueur qui restoit dans la cucurbite, & on en fera évaporer peu à peu au bain de sable par une chaleur modérée l'humidité superflue, jusqu'à ce que cette teinture ait acquis à peu près une consistance de rob; puis l'ayant laissé refroidir, on la ferrera dans une bouteille, pour la mêler au besoin avec d'autres extraits purgatifs, sur la fin de leur évaporation, ou pour s'en servir à d'autres usages. On peut aussi, si l'on veut, en continuer l'évaporation, & réduire ce rob en un véritable extrait de coloquinte.

Quelques-uns voulant préparer cet extrait, y emploient les trochismes alhandal, qui sont composés de pulpe de coloquinte en poudre, & de mucilages de gomme adragant, faisant cela tant à dessein d'émousser la pointe & l'action violente de la coloquinte, que pour en épaisir & multiplier l'extrait, qui n'est guère abondant de lui-même; ce qui n'est pas défendu à ceux qui auront ces intentions.

*Vertus de l'Extrait de Coloquinte.*

Le principal effet de l'extrait de coloquinte, est de purger violemment; c'est pourquoi on l'emploie pour vider les eaux des hydropiques, qui résistent aux remèdes plus benins. On s'en sert aussi dans les maladies des jointures, dans les gouttes & dans les rhumatismes, les mêlant avec d'autres extraits, & sur-tout avec celui de rhubarbe. On le donne seul en pilules enveloppées depuis deux ou trois grains jusqu'à huit ou dix, ou mêlé avec d'autres extraits, & pour lors on proportionne sa dose, ayant égard à la portée des autres extraits.